

Lot et Compagnie présente

Nicole FERRONI

MARSEILLE(S)

Je vous offre un vers



MARSEILLE(S)

Je vous offre un vers

Dans **MARSEILLE(S)**, je vous offre un vers, Nicole Ferroni déclame sa flamme à Marseille dans un spectacle drôle et poétique qui mêle des textes de sa plume, ceux d'autres auteurs et quelques épisodes historiques qui ont secoué la ville.

En humoriste bien sûr, mais aussi en formidable autrice, conteuse et parfois même chanteuse, elle vous embarque dans une traversée de Marseille à la rame et à la rime.

Oh boooooonnne mère !

À partir de 10 ans

Durée : 1h30

Ecriture et interprétation : Nicole Ferroni

Création Lumière et régie technique : Pauline Mouchel

Diffusion : Frédéric Plicque

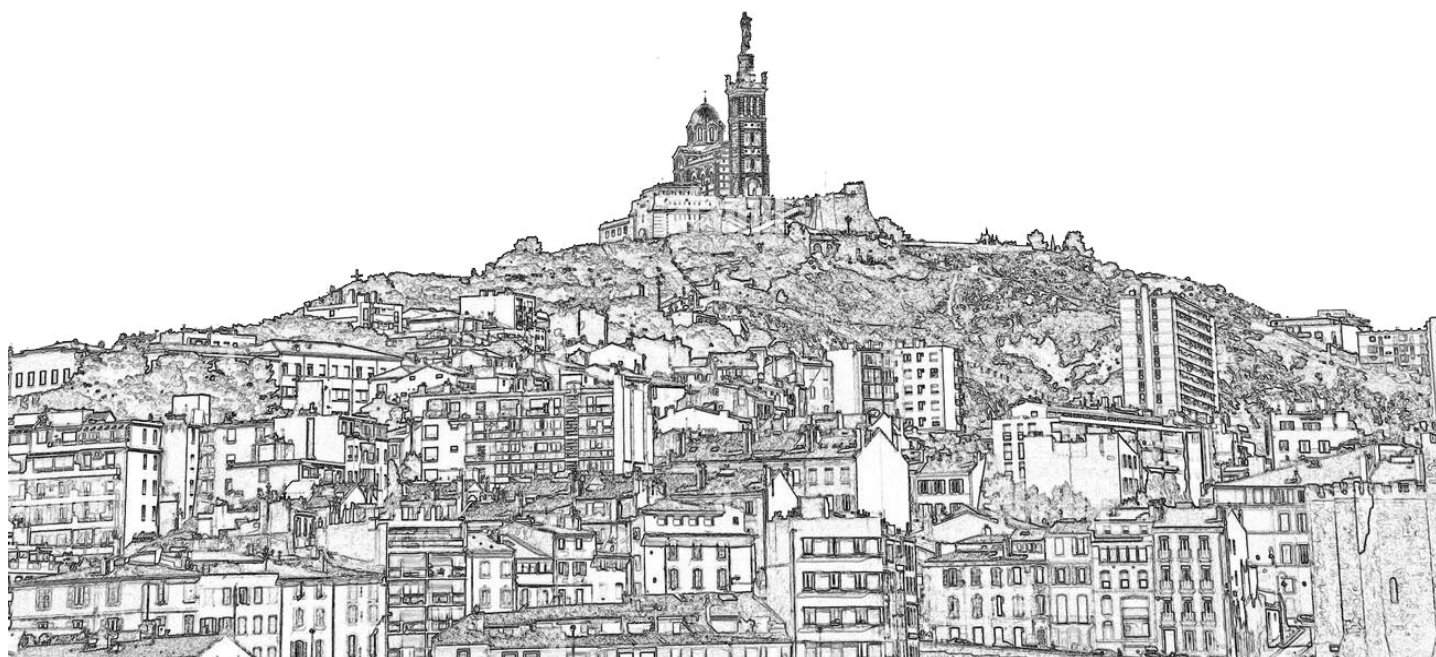
Administration : Julie Raynaldy

Production déléguée : LOT ET COMPAGNIE

Production : LE THEATRE GYMNASSE-BERNARDINES

Avec le soutien de : Département des Bouches-du-Rhône – dispositif ALLER VERS

Accueils résidence : Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille)



DIFFUSION :

Frédéric Plicque

fplicque@lotetcompagnie.fr

+33 (0)6 16 16 34 88

www.lotetcompagnie.fr

LOT ET COMPAGNIE - Place des Consuls - 46800 Montcuq-en-Quercy-Blanc

NICOLE FERRONI

Par Nicole Ferroni

JE VIS DONC JE SUIS

Née à l'âge de douze ans, Nicole Ferroni est la dernière d'une fratrie de quatre frères : Portos, Aramis, Dartagnan et un autre. Mais dès son plus jeune âge, elle se montre plus douée en jonglage de chèvres qu'en arithmétique, au grand dam de ses parents. Elle redouble donc 22 fois sa classe de CM2, et devient enseignante à l'Education Nationale sur la base d'un quiproquo. Promue réhausseuse d'aisselles puis indicatrice de vent adjointe par le rectorat, elle se fait remarquer par John Death, le producteur réputé de «Billy la poutre», qui la projettera au devant de la scène (Nicole, pas la poutre).

LE VIRAGE

«À partir de là, tout va très vite : elle intègre l'émission «On ne demande qu'à en rire» sur France 2 et lance dans la foulée son premier album de reprises italiennes «L'amourtadelle» qui se vendra à plus de 2 exemplaires. Grâce aux bénéfices de ces ventes, elle finance la production de la comédie musicale «Autant n'empporte ta mère» qui rencontre le succès qu'on lui connaît et intègre la matinale de France Inter où elle produira pendant plus de 7 ans, à titre hebdomadaire, des performances sonores basse fréquence à destination des mammifères marins.

LA SORTIE DE ROUTE

Malheureusement, Nicole fait ensuite de mauvais choix tant professionnels que personnels : elle cumule alors les apparitions dans des films de série Z («La Frange II le retour», «Ceci n'est pas un film de boules» ou «La plainte de la pétanque»). Sa famille ne la reconnaît plus : Nicole sombre irrémédiablement dans la solitude et la colle.

LA RÉDEMPTION

Retirée un temps de la vie médiatique, Nicole se lance alors dans l'élevage de sourcils : le succès est immense. Cette nouvelle notoriété lui rouvre les portes de la télévision. Nicole devient animatrice de l'émission Piquantes sur Teva et forte de ses engagements, elle monte l'association «Peuchère-Meskine» au sein de laquelle, en partenariat avec d'autres bénévoles, elle console des animaux morts. Actuellement, Nicole vit toujours à Maubeuge où elle se passionne pour l'empilement de pierres.

LA VRAIE VIE DE NICOLE

Et sinon, pour connaître davantage sa vraie vie, vous pouvez taper Nicole Ferroni. Pas en vrai, mais dans la barre de recherche de votre ordinateur qui ne manquera pas de vous aiguiller vers d'autres sites aussi fiables que celui-ci (Wikipedia, le Monde.fr, ou Chasse-Pêche-Magazine.com) dans lesquels vous trouverez sûrement quelques photomontages réussis de sa tête sur un corps d'ornithorynque.



EXTRAITS DE PRESSE

Nicole Ferroni offre des vers aux comptoirs marseillais

(...) Quiconque a écouté la matinale de France Inter ces dernières années doit se souvenir du «style Ferroni»: un enchevêtrement de phrases pas tant loufoques que concernées (elle parlait alors de «vulgarisation politique»), débitées à toute blinde, comme si son autrice craignait à tout instant qu'on lui coupe la chique. Mais 344 chroniques plus tard, la collaboration a pris fin et Nicole Ferroni qui, en parallèle, a trébuché un one woman show partout dans le pays, a retrouvé sa liberté. De parole, bien entendu.

Raconter la ville

Direction Marseille, en l'occurrence, où celle que l'on présente communément comme humoriste («raconteuse» ne serait-il pas plus approprié ?) a répondu favorablement à une invitation du théâtre du Gymnase : «C'est ma tournée, je vous offre un vers.» A savoir, un circuit organisé dans douze troquets, brasseries et autres estaminets où, une bonne heure durant (chaque session devait durer quarante minutes mais, dès la première, il a fallu se rendre à l'évidence que, même à haut débit, la «conférencière» n'y arriverait pas), Nicole Ferroni raconte la ville en vers.

Pas vraiment un spectacle, du moins au sens conventionnel du terme. Plutôt une performance, que l'artiste appelle également «prestation». «Lorsqu'on m'a sollicitée, j'étais à la fois intriguée, perplexe et intéressée», résume-t-elle, elle qui est née au Maroc mais qui a grandi à Aubagne, près de Marseille, et qui, ne tardant pas à se prendre au jeu, trouve stimulante l'idée de «partir des clichés que restent le foot, les cagoles, les règlements de comptes et le clientélisme, pour entraîner aussi l'auditoire vers des horizons moins attendus». Comme l'évocation de cette grève menée à la fin du XIXe siècle par des cigarières dans la manufacture des tabacs, qui débouchera sur la création d'un syndicat féminin. Ou l'attentat terroriste de la gare Saint-Charles qui, en 2017, coûtera la vie à deux jeunes femmes.

Le cahier des charges stipulait que Nicole Ferroni mêle ses propres textes à ceux d'auteurs locaux, ou ayant eu un lien avec la ville (comme Louise Michel, qui y mourut en 1905). Mais, dans la pratique, l'oratrice tire plutôt la couverture à elle, sans qu'on songe à lui en tenir rigueur, tant, sous la forme de simili-fables («la Pachole et le Pacha»), contes («la Sorcière du Vieux-Port») ou tubes (d'IAM ou de 13 Organisé) revisités, la connaissance du territoire, alliée à un solide boulot de documentation et à une incontestable qualité d'écriture, composent un singulier cocktail, aussi jubilatoire qu'impossible à exporter.(...)

Gilles Renault – Libération – 24 mars 2022



Nicole Ferroni, conteuse marseillaise

Après avoir, avec talent et succès, fait la tournée des bars dans la Cité phocéenne en mars pour «offrir des vers», Nicole Ferroni présente L'Intégrale au théâtre marseillais des Bernardines. Pour ce spectacle, la comédienne et humoriste reprend les cinq thèmes (Amour avec un grand M, Marseille re-belle, Clichés de Marseille, Meskine-peuchère et Marseillaises) qu'elle a déclinés dans les bistrots.

Sans rien perdre de l'énergie et du bagout qui la caractérisent, Nicole Ferroni se transforme en conteuse et poétesse. Elle a écrit de truculentes petites histoires au parler marseillais en jouant sur le comique et le tragique. Il faut l'écouter deviser sur la « pachole » (sexe féminin), défendre la cagole, faire dialoguer la panisse et le pastis, commenter les paroles de l'album de rap 13'Organisé. Ses courts récits traversent toute l'histoire de Marseille, de Gyptis et Protis au groupe IAM, de la Bonne mère à Zizou, etc. Cette performance originale repose sur un solide travail de documentation et une remarquable qualité d'écriture. Que l'on soit ou pas marseillais, le plaisir est au rendez-vous.

Sandrine Blanchard - Le Monde - 16 décembre 2022

Nicole Ferroni une énergie drôle

Son solo fait rire mais pas seulement. À tester...

Il en va des artistes comme de tous les autres qui composent le genre humain, la pratique de l'autodérision est définitivement un signe de bonne santé. Si on en croit ce seul critère, Nicole Ferroni est en pleine forme, elle qui commence son spectacle, L'Intégrale, en s'interrogeant publiquement : «Mais L'Intégrale de quoi ?». Il s'agit en fait d'un joli patchwork de textes qui dessinent une forme de traversée poétique de Marseille.

On peut le lire comme une déclaration d'amour à une ville et à son peuple rebelle qui, depuis le XVII^{ème} siècle et jusqu'aux Marseillais versus le reste du monde, surprennent, étonnent, se distinguent, fascinent souvent et agacent parfois.

C'est elle qui, au début du spectacle, accueille le public. Pas comme Dominique Blanc déjà sur scène avant La Douleur, l'a fait il y a quelques jours dans cette même salle des Bernardines. Non. Nicole Ferroni accueille les spectateurs en maîtresse de maison qui reçoit, aimablement. «Ah Isabelle, tu es là ?», «Pas trop difficile de se garer ?», «Vous êtes en avance, c'est bien ; moi aussi j'aime être en avance à mes spectacles. L'autre fois, je suis arrivée en retard et j'ai rien compris...».

Commence le solo qui, de bout en bout, est porté par une énergie folle qui tient de la fièvre parfois, qui nous fait dire que Nicole Ferroni est décidément bien singulière et que c'est pour cela que, sans doute, elle est tant appréciée, tant aimée. Cette énergie la transcende, lui fait revisiter l'opéra Gyptis avec l'accent d'ici, lui donne toujours quelques occasions de tacles politiques bien placés, l'emmène dans un texte sur la Bonne Mère, dans une chanson en réponse au romantique «Nique ta mère sur la Canebière, nique tes morts sur le Vieux-Port». Elle remonte le temps aussi pour éclairer le rôle de ces femmes qui, lorsque la Friche était une manufacture de tabac, ont obtenu de se faire entendre par une longue lutte syndicale. C'est dans ces regards-là que le travail de Nicole Ferroni est le plus intéressant. Qu'elle rappelle les mots de Simone Beauvoir tombée amoureuse de Marseille, prévenant les femmes sur la défense de leurs droits («Vous devrez être vigilantes votre vie durant») ou qu'elle se lance, avec un talent qui épate, dans une version féministe du légendaire titre d'IAM, Je danse le Mia. Toujours piquante, elle est tout aussi excellente dans sa réponse «à un collectif de philosophes, il y a des chances pour que vous ne compreniez pas ce que je dis», lance-t-elle à son public très France Inter (dont elle fut une brillante chroniqueuse). Les philosophes en question sont les rappers de Bande organisée et on sent pointer la tendresse sous la pique. Comme lorsqu'elle fustige les bobos tout en se glissant dans leurs rangs.

Autodérision toujours. Nicole Ferroni est en pleine forme donc.

Olga BIBILON - La Provence - 20 décembre 2022